OUVERT AUX PUBLICS
ouvertauxpublics@gmail.com

Le Festival Câ??est pas du luxe veut changer notre regard sur la prÃ©caritÃ©

Description

HuitiÃ¨me Ã©dition du festival, du 25 au 27 septembre 2026 â?? 76 projets, une trentaine de lieux, et une conviction : personne nâ??est Ã lâ??abri.

Â« On a lâ??impression dâ??Ãªtre un morceau de trottoir Â»

Câ??est une phrase lÃ¢chÃ©e pendant une maraude, Ã Marseille, par une personne Ã la rue. Elle a Ã©tÃ© retenue, Ã©crite, dessinÃ©e, et elle est devenue une case du jeu *Bienvenue Ã FantÃ´mia* de lâ??autrice de BD Lisa Lugrin. Elle dit tout de ce que le festival Câ??est pas du luxe cherche Ã combattre : pas seulement la pauvretÃ©, mais lâ??invisibilitÃ©.

Â« On a parfois lâ??impression dâ??Ãªtre transparent, inexistant comme Casper le fantÃ´me Â», racontent les contributeureuses au jeu. Â« Des gens sâ??arrÃªtent et me disent : dÃ©solÃ©, je nâ??ai pas dâ??argent. Je leur dis : je mâ??en fiche, juste discuter, câ??est dÃ©jÃ beaucoup. Â»

Câ??est peut-Ãªtre la plus juste dÃ©finition de ce quâ??est Ãªtre prÃ©caire aujourdâ??hui : non pas seulement manquer de moyens, mais compter pour personne. Que le regard des autres glisse sur vous. Câ??est cette expÃ©rience-lÃ que le festival, portÃ© par la Fondation pour le logement des dÃ©favorisÃ©s, La Garance (scÃ¨ne nationale de Cavaillon), lâ??association Le Village et EmmaÃ¼s France, met en lumiÃ¨re depuis maintenant huit Ã©ditions.

Ã?tre prÃ©caire : une frontiÃ¨re bien plus mince quâ??on ne le croit

Lâ??organisation le rÃ©pÃ¨te sans dÃ©tour : les thÃ¨mes ne sont jamais imposÃ©s aux compagnies qui participent. Le festival lance un appel Ã candidatures en dÃ©cembre â?? cent cinquante propositions reÃ§ues cette annÃ©e, une soixantaine retenue â?? et les sujets se dessinent ensuite, comme le reflet dâ??un moment de sociÃ©tÃ©. RÃ©sultat : on y parle de la rue, mais aussi de famille, dâ??amitiÃ©, de logement, de vieillesse, de santÃ©, de corps abÃ®mÃ©s, de ruptures.

Car la prÃ©caritÃ© nâ??est pas un Ã©tat figÃ© ni un club fermÃ©. On y entre par une sÃ©paration, une maladie, une perte dâ??emploi, un logement quâ??on quitte. Les pensions de famille, qui

accueillent des personnes longtemps isolÃ©es ou passÃ©es par la rue, le rappellent : personne nâ??est jamais si loin de la bascule. Â« On se sent de plus en plus impuissants Â», confie Vincent Delahaye, de lâ??association Le Village, Â« et des temps comme celui-lÃ nous ramÃ¨nent Ã un endroit dâ??Ã©mancipation possible. Â»

Tout le travail du festival consiste alors Ã faire glisser le regard : de la pitiÃ© vers la reconnaissance. Â« Il ne faut pas que le public vienne sâ??apitoyer Â», insiste lâ??Ã©quipe. Tous les projets sont accompagnÃ©s par des artistes professionnels â?? une exigence artistique autant quâ??une protection : on ne met pas des personnes fragiles en situation de fragilitÃ© supplÃ©mentaire.

Des apprentis comÃ©diens, chorÃ©graphes et auteurs dâ??un jour

Car câ??est bien lÃ la force du festival : les personnes concernÃ©es nâ??y sont pas des sujets de reportage, elles sont sur scÃ¨ne, elles Ã©crivent, elles dansent, elles dessinent. Auteures et acteurs dâ??un jour.

Elles inventent de toutes piÃ¨ces les rÃ¨gles dâ??un jeu de lâ??oie gÃ©ant (5 Ã? 6 mÃ¨tres) oÃ¹ lâ??on avance en fantÃ´me et oÃ¹ le but est de sortir de la rue â?? Â« ce sera trÃ¨s dur, il y aura plein dâ??obstacles Â». Elles Ã©crivent des textes dans dix structures EmmaÃ¼s, publiÃ©s aux Ã©ditions Bloc sous le titre *Ã?crire les marges* et portÃ©s au thÃ©Ã¢tre par la compagnie Mille Visages, dans *Du silence Ã nos voix*. Elles dansent un battle hip-hop intergÃ©nÃ©rationnel avec la chorÃ©graphe Marina Gomez, oÃ¹ des corps fatiguÃ©s prennent le risque du mouvement, collectivement. Elles accueillent des Ã¢nes dans une pension de famille drÃ´moise et en font un spectacle musical. Elles apprennent Ã porter et Ã Ãªtre portÃ©es avec la compagnie Le Doux Supplice, dÃ©filent en Â« Quatre corps en verre Â» dans les rues dâ??Avignon, fabriquent un lookdog sur une musique de GaÃ«l Faye, se rÃ©approprient un tournage dans le bois de Vincennes, ou dÃ©tournent les vÃªtements quâ??on leur donne en piÃ¨ces de haute couture (*Experts esthÃ©tiques*).

Dâ??autres deviennent commissaires dâ??exposition. Pour la troisiÃ¨me collaboration avec la Collection Lambert, une vingtaine de personnes â?? dont beaucoup rÃ©sident en pensions de famille â?? ont travaillÃ© avec Ã?milie Rousset et Louise HÃ©mon sur une question simple et vertigineuse : *quâ??est-ce qui fait famille aujourdâ??hui ?* Peut-on refaire famille avec ceux quâ??on choisit ? Les Å?uvres sonores et vidÃ©o *Ã?cho* et *ZÃ©phyr*, tournÃ©es en partie Ã la carriÃ¨re de Mouvron, seront activÃ©es au cÅ?ur du musÃ©e.

Lâ??idÃ©e court partout : ce que ces personnes produisent nâ??est pas un exutoire, câ??est une Å?uvre. Et lâ??Å?uvre, elle, se met Ã exister pour elle-mÃªme.

La force dâ??un festival qui refuse de grossir

Trois jours, une trentaine de lieux, dont beaucoup dans lâ??espace public â?? places, chapelles, patrimoine, squares. Un journal quotidien, *Le Billet*, rÃ©digÃ© en comitÃ© de rÃ©daction chaque jour et imprimÃ© pendant la nuit. Une galerie ouverte oÃ¹ chacun peut exposer. Des affiches dessinÃ©es dans les associations et placardÃ©es dans toute la ville. Des ateliers de vitrail, de forge, de chant, de danse, dâ??arts plastiques. Et un goÃ»ter final Ã 17 h le dimanche : la plus grande tarte aux pommes du monde, une pile de crÃªpes gÃ©ante, une nappe Ã lâ??infini â?? bien plus quâ??un dessert, une maniÃ¨re de se dire au revoir.

Deux principes disent beaucoup de lâ??ambition. Dâ??abord, le prix libre : un bracelet, on donne ce quâ??on veut. Â« Ã?a permet de ne pas poser la question aux personnes de savoir si elles sont bÃ©nÃ©ficiaires du minimum social â?? Ã§a pourrait les renvoyer Ã leur condition. On accueille tout le monde sans poser de questions. Â» Et pas de rÃ©servation, pour laisser la possibilitÃ© de se dÃ©cider le jour mÃªme.

Ensuite, la dÃ©cision de ne pas sâ??agrandir. Â« On souhaite rester Ã une Ã©chelle oÃ¹ on va se rencontrer dans la rue, oÃ¹ on a le temps dâ??Ã©changer. Si on devient trop gros, on nâ??aura plus cette possibilitÃ©. Â» Un peu de frustration plutÃ´t que la perte de ce qui fait la valeur du rendez-vous.

Le festival, lui, ne sâ??arrÃªte pas au dimanche : les Å?uvres ont plusieurs vies. Les expositions Ã la Collection Lambert restent visibles au moins trois mois, et un Â« rebond Â» est organisÃ© le week-end suivant au CratÃ¨re, scÃ¨ne nationale dâ??AlÃ¨s. Câ??est un choix : Â« que les personnes, amateurs et professionnelles, ne travaillent pas que pour ce moment Ã Avignon, mais que les projets vivent dans la durÃ©e. Â»

Un rÃ´le dâ??alerte, dans un contexte tendu

Le festival se veut donc aussi un plaidoyer. Celui dâ??une idÃ©e simple et souvent relÃ©guÃ©e : la culture est un droit, au mÃªme titre que les autres. Â« Souvent, on pense quâ??il faut dâ??abord donner Ã manger, un accÃ¨s Ã lâ??hygiÃ¨ne, et que peut-Ãªtre, quand tout ira bien, on parlera artistique. Nous, ce quâ??on dit, câ??est que câ??est souvent par la rencontre avec un artiste quâ??on retrouve sa dignitÃ©. Â» Un combat dâ??autant plus nÃ©cessaire que ces projets restent difficilement finanÃ§ables, faute de lignes budgÃ©taires publiques dÃ©diÃ©es.

Le luxe, justement

Benjamin Lavernhe, de la ComÃ©die-FranÃ§aise, est le parrain de cette Ã©dition, prÃ©sent Ã lâ??inauguration du vendredi 25 septembre. Il avait dÃ©couvert les accueils de jour avant mÃªme le film qui lâ??a rendu familier du grand public, et son engagement sâ??inscrit dans la durÃ©e.

Â« Câ??est pas du luxe Â», câ??est le nom du festival, et la formule prend tout son sens quand on Ã©coute les mots employÃ©s par celles et ceux qui le font : *dignitÃ©*, *estime de soi*, *Ã©mancipation*, *rencontre*, *expÃ©rience humaine*. Â« On nâ??est pas que spectateur et on nâ??est pas quâ??acteur : on est Ã lâ??endroit dâ??une expÃ©rience humaine. Â»

Un groupe de recherche sociale composÃ© de chercheurs, de travailleurs sociaux et de personnes en situation de fragilitÃ© suivra lâ??Ã©vÃ©nement pour en mesurer les effets â?? premier retour attendu en 2028.

Il reste une question, peut-Ãªtre la plus dÃ©rangeante : et si le luxe, ce nâ??Ã©tait pas ce que lâ??on croit ? LÃ oÃ¹ lâ??on parle habituellement de survivre â?? Ã la rue, dans un accueil de jour, un jour sur deux sans savoir de quoi demain sera fait â?? le festival choisit de parler de crÃ©er. Changer de mot, câ??est dÃ©jÃ changer de regard. Et changer de regard, câ??est la premiÃ¨re des maniÃ¨res de rendre Ã quelquâ??un son existence.

Laurent Bourbousson
CrÃ©dit photo : Lâ??Ã©quipe du Festival Câ??est du Luxe lors de la confÃ©rence de presse Â©LB

GÃ©nÃ©rique

Câ??est pas du luxe â?? 8áµ? Ã©dition, du vendredi 25 au dimanche 27 septembre 2026, Ã Avignon. Prix libre, sans rÃ©servation. **Programme complet en ligne**.

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. C'est pas du luxe
2. Cavaillon
3. EmmaÃ¼s France
4. festival
5. Fondation pour le logement
6. Le Village
7. Ville d'Avignon

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e
2026/09/22
Auteur
laurent-bourbousson